



QUELQUES MOTS DE NOTRE ÉVÊQUE

PUBLICATION: 8 FÉVRIER 2006

CONGRÈS D'ORIENTATION PASTORALE EN VUE D'UNE NOUVELLE ÉVANGÉLISATION (3)

À l'approche de notre Congrès d'orientation pastorale, je voudrais souligner fortement que la mission d'évangélisation constitue le motif principal de notre rassemblement. Bien sûr, il nous faut être réaliste sur la situation actuelle de notre Église, sur ses besoins et ses ressources, mais il importe avant tout de bien saisir la mission que le Christ a confiée à son Église et qui nous rejoint encore ici aujourd'hui: « Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous pour toujours, jusqu'à la fin du monde. » (Matthieu 28:19)

PRINTEMPS DE L'ÉGLISE

En décembre 1990, le pape Jean-Paul II nous a fait don d'une encyclique que je considère comme l'une des plus belles de son pontificat: « La mission du Christ Rédempteur ». Dès les premières lignes, il donne le ton: « La mission du Christ Rédempteur, confiée à l'Église, est encore bien loin de son achèvement. Un regard d'ensemble porté sur l'humanité montre que cette mission en est encore à ses débuts et que nous devons nous engager de toutes nos forces à son service. C'est l'Esprit qui pousse à annoncer les grandes oeuvres de Dieu... Une conscience nouvelle s'affirme, à savoir que la mission concerne tous les chrétiens... La mission renouvelle l'Église, renforce la foi et l'identité chrétienne, donne un regain d'enthousiasme et des motivations nouvelles. La foi s'affermite lorsqu'on la donne! La nouvelle évangélisation des peuples chrétiens trouvera inspiration et soutien dans l'engagement pour la mission universelle. Le Christ Rédempteur révèle l'homme à lui-même. La Rédemption réalisée au moyen de la Croix a définitivement redonné à l'homme sa dignité et le sens de son existence dans le monde. »

NOUVELLE ÉVANGÉLISATION

C'est Jean-Paul II qui a utilisé le premier cette expression lors d'un voyage pastoral à Saint-Domingue, le 9 mars 1983. Depuis ce jour, le Saint-Père a martelé pendant plus de vingt ans, la nécessité d'une nouvelle évangélisation, « nouvelle en son ardeur, nouvelle dans ses méthodes, nouvelle dans son expression ». Qu'en est-il chez nous? Avons-nous gardé la même ardeur d'antan? L'avons-nous intensifiée ou s'est-elle amoindrie? Quelles méthodes employons-nous pour rejoindre l'ensemble de la population, aussi bien les jeunes que les moins jeunes, les distants autant que les fidèles « pratiquants », autant les pauvres et les travailleurs que les plus fortunés et les chômeurs? Quelle créativité manifeste la communauté chrétienne à l'égard de l'ensemble de la population? Quel langage avons-nous dans notre catéchèse, nos célébrations, dans nos communications? C'est à un tel exercice que nous a convoqués Jean-Paul II en nous demandant de peser notre ardeur, nos méthodes et nos expressions d'évangélisation.

BENOÎT XVI

Au jour de son intronisation comme pape, S. S. Benoît XVI a repris la même thématique et redit la jeunesse et la vitalité de l'Église en concluant par des mots semblables à ceux de son prédécesseur: « N'ayez pas peur du Christ: il n'enlève rien et il donne tout. Celui qui se donne à lui reçoit le centuple. Oui, ouvrez, ouvrez tout grand les portes au Christ et vous trouverez la vraie vie. »

CAMPAGNE D'ÉVANGÉLISATION

Parmi les quelque 60 recommandations présentées dans le document de travail, il en est une qui a jailli rapidement du comité préparatoire, celle d'une campagne d'évangélisation qui se tiendrait aussitôt que la campagne majeure de financement majeur serait terminée, qui serait conduite avec autant d'efficacité et de professionnalisme que cette dernière, et qui rejoindrait l'ensemble de notre population. Que décideront les congressistes à ce sujet? Auront-ils le même enthousiasme que les membres du comité préparatoire? Y aura-t-il un même consensus? Dans le concret, que pourrait signifier une telle campagne? Ce sont autant d'interrogations que tous porteront en se présentant au Congrès d'orientation pastorale de mars prochain.

QUATRE CONSIGNES MISSIONNAIRES

Dans l'encyclique sur la mission du Rédempteur, Jean-Paul II révèle quatre éléments essentiels à la spiritualité missionnaire: se laisser conduire par l'Esprit, vivre le mystère du Christ "envoyé", aimer l'Église et les hommes comme Jésus les a aimés, devenir des saints. Cette spiritualité s'exprime avant tout par le fait de vivre en pleine docilité à l'Esprit, docilité qui engage à se laisser former intérieurement par lui afin de devenir toujours plus conforme au Christ. On ne peut témoigner du Christ sans refléter son image qui est rendue vivante en nous par la grâce et par l'action de l'Esprit. Tout comme l'Esprit a transformé les apôtres en témoins courageux du Christ et en annonciateurs éclairés de sa Parole, c'est lui qui peut nous transformer et nous conduire sur les chemins ardu et nouveaux de la mission. Aujourd'hui comme hier, la mission reste difficile et complexe; aujourd'hui comme hier, elle requiert le courage et la lumière de l'Esprit. On ne peut comprendre ni vivre la mission qu'en se référant au Christ comme à celui qui a été envoyé pour évangéliser: la mission parcourt le même chemin que celui du Christ.

ZÈLE POUR SES FRÈRES ET SOEURS

Le « missionnaire » est poussé par le zèle pour ses frères et soeurs qui s'inspire de la charité même du Christ, faite d'attention, de tendresse, de compassion, d'accueil, de disponibilité, d'intérêt pour les problèmes d'autrui. Le missionnaire est l'homme de la charité pour pouvoir annoncer à chacun de ses frères qu'il est aimé de Dieu et qu'il peut lui-même aimer; il doit faire preuve de charité envers tous, dépensant sa vie pour son prochain. Comme le Christ, il doit aimer l'Église. Le Christ a aimé l'Église et il s'est livré pour elle. Seul un profond amour pour l'Église peut soutenir le zèle du missionnaire: son obsession quotidienne est le souci de toutes les Églises. Pour tout missionnaire, la fidélité au Christ est inséparable de la fidélité à son Église. L'appel à la mission découle par nature de l'appel à la sainteté. Tout missionnaire n'est authentiquement missionnaire que s'il s'engage sur la voie de la sainteté. La sainteté est un fondement essentiel et une condition absolument irremplaçable pour l'accomplissement de la mission du salut de l'Église.

+ François Thibodeau yin

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston